

Introduction



Vers une prospective des héritages culturels

Candido Mendes

La XXVIème Conférence de l'Académie de la latinité, à Paris, se veut dans la conscience critique de cette post modernité, définie par la chute de l'universalité occidentale et la mise en œuvre de la différence au sein des cultures, menacées par une avenante "guerre de religions" et par la "civilisation de la peur". Comment peut-on dans ce cadre penser à la prospective d'une Europe face à l'héritage de cette rupture, à partir de la conquête du *welfarism*, de la sécularisation ou de la démocratie? Et comment, en même temps, faire face à la survivance de l'ancien universel tel que l'étude Wiewiorka vis-à-vis de l'accélération du 11 septembre, et à la quête d'un ressort dialogique dans ce nouveau renvoi?

Le point de départ réclamerait l'ébauche radicale du nihilisme européen au cœur de son herméneutique comme le

propose Gianni Vattimo. Il faudrait nous rendre compte du possible piège tendu par le communisme herméneutique à l'allure de Žižek ou de Heidegger, comme le souligne Santiago Zabala. Et déjà, dans la meilleure tradition de cette herméneutique ouverte, en quête de nouveau renvoi, Edgar Morin nous invite à la charpente limite de la complexité-monde, et Janine Ribeiro à la recherche du cosmopolitisme émergeant.

Edgar Morin amène sa contribution à un raccourci antologique de la rencontre entre la complexité et l'humanisme contemporain en nous poussant à la quête de sa base bio-anthropo-sociologique. Et ce sera toujours comme la confrontation entre la rationalité et la rationalisation, dans
12 cette vraie gestion du devenir, comme le souligne Morin, que viendra le temps de l'*homo poeticus*.

Janine Ribeiro nous esquisse les remparts dialectiques pour le devenir du cosmopolitisme. Jusqu'où il est en contrepoint avec l'intégrisme, et de par là-même, serions-nous dans un repli univoque de l'Occident face au processus historique émergeant? Et à son bénéfice, dans la nouvelle coexistence des cultures, faudrait-il penser à un tri devant des complexes comme celui de l'Inde ou de la Chine pour nous assurer, dans la vraie réciprocité limite, le contrepoint entre civilisation et culture. La même polarisation extrême vis-à-vis de la barbarie est dépassée par Sergio Paulo Rouanet en rapportant les subjectivités collectives aux déclinatoires de la culture comme lieu de reconnaissance des renvois identitaires, arrivés à un espace historique univoque. Mais rien n'empêcherait la commu-

nication avec l'universel et de voir les différences à l'abri des fétichismes historicistes de la particularité, qui barrent l'accès au delà des évolutions civilisatoires.

Dans le vaste horizon des prospectives, François L'Yvonnet nous mène au coeur de la problématique de l'identité culturelle de la latinité, véritable avance dans le devenir. Et, en première mise au point de cette portée, il la déplace vers une vision non européenne, comme celle d'une latinité déjà transatlantique, et en pleine mise à l'œuvre de cette "*Weltanschauung*". Il remarque dans ses connotations la réflexivité; le pluralisme, selon Jullien, la vocation synchrétique, ou l'universalisation de la communauté par le droit. De par là-même ce devenir garde un lieu privilégié, tel que le sud latin, comme le souligne Edgar Morin. L'Yvonnet s'assure de ce futur parcours, à se tenir au plus près d'une pluralité native, capable de payer de sa propre altérité, vers les expressions d'un universel.

13

En misant sur toute l'envergure de la chute de Khadafi, Diederik Vanderwalle s'enquête de la vraie densité des Etats-nation, issus après la chute de l'impérialisme franco-britannique après la Deuxième Guerre mondiale. Il s'interroge, en toute profondeur, sur la densité des problèmes du "*nation building*", face à la matrice des pays basée sur l'exportation pétrolière, et le manque de reconnaissance de l'Etat comme le focus de son identité sociale. Il se demande si la Libye de ces jours peut devenir l'exception du fait que tous les pays exportateurs de pétrole au Moyen-Orient et dans le nord de l'Afrique se moulerent dans des régimes fortement autoritaires, en toute dénégation d'une voix politique

à leurs populations. De par là-même, et en reconnaissant toute l'originalité de l'émergence de Khadafi, il s'en remet aux vrais contrats sociaux sur lesquels s'appuya l'ancien président, tout au contraire des systèmes politiques occidentaux. Ce pacte implicite assura à l'emprise du régime libyen le gain des bénéfices sociaux, économiques, sans la représentation politique. Il mena à la création de clientèles, par la concentration de son revenu venu de l'extérieur, sans l'émergence d'une classe moyenne, ayant ses propres buts, tactiques ou méthodes.

14 La chute du dictateur ne force pas celle du système de clientèle dans un tissu social privé d'une vision d'ensemble. C'est ce qui pourrait expliquer les difficultés, après Khadafi, des programmes de libération économique. La consolidation du nouveau régime dépendra de la rapidité de la création des nouveaux mécanismes d'inclusion sociale, surtout dans un pays encore dépourvu d'une conscience collective politique de la tâche du gouvernement, des conflits entre le pouvoir national et le régional, du véritable avènement d'une identité et surtout du rôle de la religion maintenue en tandem pendant la guerre civile et les élections.

Susan Buck-Morss prolonge, de la modernité à la démocratie la vision de Habermas concernant leur caractère de projet toujours non aboutissable. Il en découlerait de ne pas être un "objet statique" dans la praxis historique. Les mouvements globaux de nos jours, autour de la démocratie, manifestaient ce caractère "*unfinished*", non à cause du manque encore de leur épanouissement dans le monde, mais du fait que ce régime politique conçu par la modernité occidentale

montre son insuffisance, dès le départ. Une telle reconnaissance découlerait de trois paradoxes successifs. À commencer par l'opposition entre les marchés et les sociétés libres. À se poursuivre par le contraste de l'égalité démocratique et l'élitisme politique. À se clôturer par la confrontation entre la démocratie nationale et les exclusions globales.

Nilüfer Göle nous offre le grand cadrage pour le vrai regard référentiel de la différence, dépassée les universels de la modernité. Surtout, il faudrait écarter les classiques "théories de la déficience" en vue de la défiguration des "vis-à-vis" des cultures contemporaines. Dans le processus historique limite on pourrait, en même temps, remarquer une régression de sécularisme, face à l'affirmation des subjectivités émergentes. De même que l'ampleur de ces correspondances, face à la confrontation religion-sécularité exige une dialectique sur trois niveaux dans leurs renvois, tel que l'Etat, l'Espace Public et le Soi-même.

15

La référence de base, à partir de la Turquie comme de l'Iran, naît de la synonymie entre sécularisation et occidentalisation. Et le ressort des nouvelles médiations émerge du "*secular habitus*" et des acculturations, hors phase. Son progrès dépendrait de la "communauté", délestée de la hiérarchie verticale de l'Etat-nation, comme un pré-réquisitoire de l'Espace Public.

Mais jusqu'où, et en travaillant presque aporétiquement, ce devenir en outre par la diachronie de temps sociaux impliquerait aussi une prise de conscience des ontologies culturelles, tel que Enrique Larreta, le propose pour le "vis-à-vis" de la Chine avec l'Occident dans cette post-modernité ?

En effet, surtout, tout ce “débasement” des prémisses de la reconnaissance sociale, perdue la synchronie de leur “*Dasein*”, annonce un regard fondateur sur la collectivité nationale, puisant sur la pédagogie du populisme en Amérique latine, comme le fait Torcuato Di Tella. Il requiert la conscience du déplacement irréversible, et de la mondialisation exposée aux nouvelles et sauvages médiations des diasporas migratoires, selon la visée de Javier Sanjinés. Mais surtout une effective fondation, en toute profondeur, devrait se rendre compte de cette errance historique et du dépassement du pilier, quasi métaphysique, de la vieille nation. Elle se ferait par la nouvelle prise de conscience, née des cadres de la marginalité sociale radicale, couverts — et tel le soutient Candido Mendes — en dehors de toute médiation classique, couverts d’une nouvelle auto-référence, comme le montre, après le populisme, au Brésil, le “peuple de Lula”.

16

C’est aussi dans ce prospectivisme limite que réclame la Chine au niveau de la représentation, et Zhang Longxi suggère le contrepoint dialectique entre *logos* et *tao*, dans une ligne phénoménologique, Anne Cheng nous dessine l’universalisme européen vu de sous continent.

Dans cette saisie épistémologique pour assumer le dialogisme aux “vis-à-vis” de l’héritage européen des universels des Lumières la XXVIème Conférence de l’Académie de la latinité, Gianni Vattimo peut résumer la tâche émergente de la pensée, non pas celle de décrire et connaître mais celle d’interpréter activement l’appel de l’être, non pas la réalité de l’étant.